

**Sur quelle planète vit donc Aouam Abdelarrazzak,
dans ce monde où les chimères fleurissent tels des songes ?**

On which planet does Aouam Abdelarrazzak live,
in this world where chimeras bloom like dreams?

ABDELARAZZAK aouam

1956, Khouribga (Maroc)

BIOGRAPHIE

Surnommé Ralhi (« grand frère »), Aouam Abdellarazzak est né dans une ville minière au sud de Casablanca. Il est chargé de l'entretien mécanique des camions dans une imprimerie, mais la fermeture de l'entreprise, l'échec de son mariage et un séjour en prison à la suite d'un homicide involontaire le plongent dans une profonde détresse, puis dans l'enfer de la drogue.

Avec l'aide de sa sœur aînée, il parvient à se désintoxiquer et trouve un fragile équilibre dans la pratique du dessin.

Son œuvre met en scène des figures hybrides amalgamant plantes, visages humains et animaux. Pourtant, Aouam Abdellarazzak n'attache guère de valeur à son travail, qu'il jette volontiers à la poubelle, s'agissant à ses yeux d'un simple passe-temps.

Ses dessins ont été sauvés de la destruction par la rencontre d'une Française, amie de la famille, grâce à laquelle son travail commence à circuler et attire l'attention de collectionneurs.

ABDELARAZZAK aouam

1956, Khouribga (Morocco)

BIOGRAPHY

Nicknamed Ralhi (“big brother”), Aouam Abdelarrazzak was born in a mining town south of Casablanca. He worked as a mechanical technician, maintaining trucks for a printing company. But when the business closed, his marriage collapsed, and he was sentenced to prison following an unintentional homicide, his life unraveled. What followed was a period of profound distress that led him into the depths of drug addiction.

With the support of his older sister, he eventually overcame his addiction and began to rebuild himself, finding a fragile equilibrium through drawing.

His work is populated by hybrid figures that merge plant forms, human faces, and animal features. Yet Aouam Abdelarrazzak places little importance on his creations, often discarding them, as he regards drawing as nothing more than a simple pastime. His works were saved from destruction thanks to a chance encounter with a French woman — a family friend — who recognized their singular power. Through her, his drawings began to circulate and gradually attracted the attention of collectors.



Aouam Abdelarrazzak
Sans titre, entre 2000 et 2010, stylo à bille sur
page d'un cahier à spirales 29,5 x 21 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021
Don de la famille Aouam Abdelarrazzak à la coll. Decharme



Aouam Abdelarrazzak
Sans titre, entre 2000 et 2010, stylo à bille sur
page d'un cahier à spirales 29,5 x 21 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021
Don de la famille Aouam Abdelarrazzak à la coll. Decharme



Aouam Abdelarrazak
Sans titre, entre 2000 et 2010, stylo à bille sur papier, 21 x 29,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021
Don de la famille Aouam Abdelarrazak à la coll. Decharme



Aouam Abdelarrazak
Sans titre, entre 2000 et 2010, stylo à bille sur papier, 21 x 29,5 cm

ART BRUT / donation Bruno Decharme au MNAM-CP / 2021
Don de la famille Aouam Abdelarrazak à la coll. Decharme